



## FELIPE MUÑOZ KAPAMAS

Représentant CNO • Comité Olímpico Mexicano



TEXTE ORIGINAL EN ESPAGNOL

C'est un très grand honneur pour moi de m'adresser aux participants du XIII<sup>e</sup> Congrès olympique au nom des Comités Nationaux Olympiques (CNO). Je remercie l'Association des Comités Nationaux Olympiques (ACNO) et en particulier son président, Don Mario Vázquez Raña, de m'offrir la possibilité de partager avec vous quelques brèves réflexions sur l'un des thèmes centraux de cet important rassemblement : les athlètes.

Je pense que je suis privilégié car, en tant qu'athlète de haut niveau, j'ai eu la chance de recevoir la distinction honorifique de champion olympique aux Jeux de Mexico en 1968 et je suis actuellement président d'un CNO. Je peux avoir deux regards : celui de l'athlète, la raison d'être du Mouvement olympique, et celui du dirigeant, qui a la responsabilité d'orienter et de guider les athlètes afin qu'ils atteignent leur plus haut niveau de performance.

Nous sommes conscients de ce que représentent les athlètes dans leur véritable concept olympique. Depuis l'époque de Pierre de Coubertin et jusqu'à présent, la formation, le développement et la vie des athlètes ont occupé une importance stratégique fondamentale. On ne pourrait concevoir un Mouvement olympique moderne sans des athlètes engagés avec leurs valeurs et leurs principes, et il n'y aurait évidemment pas d'athlètes tels que nous les connaissons aujourd'hui sans un Mouvement olympique fort, fédérateur, avec un leadership reconnu et sans un CNO qui les soutienne et les mène à la victoire.

Depuis l'Antiquité, les principaux protagonistes des Jeux Olympiques ont été les athlètes et depuis lors, ils se sont montrés dignes de l'admiration, du respect et de l'affection du peuple, en particulier des enfants et des jeunes. Leur exemple a traversé le temps grâce à leurs grands exploits sportifs, mais surtout parce que ces gloires font partie du patrimoine le plus précieux de la société qu'ils représentent.

Le symbole le plus remarquable de la victoire et de l'honneur d'un athlète olympique des Jeux de l'Antiquité était la couronne d'olivier ou de laurier. Cette haute distinction était l'expression d'une gloire conquise sur fond d'honneur, d'équité, de justice, de respect mutuel et de fair-play. Grâce à leur mérite sportif et à leurs valeurs morales et éthiques, ces athlètes olympiques étaient élevés au rang sacré d'authentiques héros populaires.

Inspiré de ces traditions et d'un si bel héritage, l'Olympisme s'est peu à peu adapté à la nouvelle époque avec des résultats reconnus. Les Jeux Olympiques modernes sont la manifestation sportive la plus importante du monde. Les athlètes d'aujourd'hui ont autant, sinon plus de valeur et de poids qu'autrefois. L'extraordinaire vision et l'enthousiasme de Pierre de Coubertin ont permis de restaurer les Jeux Olympiques, de sauver et de renforcer les valeurs de l'Olympisme et de mettre les athlètes des Jeux Olympiques à la place qui leur revient.

Le monde est en constante mutation et avec lui le sport ; il y a de nouvelles règles ; les exigences sont de plus en plus grandes ; la présence du professionnalisme et la commercialisation ont radicalement conditionné le travail des CNO, des Fédérations Internationales (FI), des politiques gouvernementales, des cadres juridiques qui régissent le sport et par conséquent la formation et le mode de vie des athlètes. Mais malgré ces mutations profondes, le prestige et l'autorité du Mouvement olympique se sont amplifiés, les Jeux Olympiques ont été plus que jamais revalorisés et nos athlètes font de plus en plus l'objet de respect et d'admiration, confirmant leur position d'idoles préférées du peuple.

Actuellement, l'athlète ne cesse de lutter pour se préparer avec le désir de gagner, d'être le meilleur. Dans son effort pour se surpasser, défi logique et naturel de n'importe quel sportif, il est confronté à d'énormes obstacles et à des pressions en tout genre qui, si elles ne sont pas correctement canalisées à temps, peuvent provoquer des comportements négatifs ou des attitudes opposées aux principes et aux valeurs qu'encourage et développe le sport olympique. Le dopage, la tricherie, l'absence de fair-play, la violence et la discrimination, entre autres, sont malheureusement des expressions, toujours présentes dans le sport, qui doivent disparaître pour le bien du sport et de l'Olympisme.

Les CNO, conformément aux attributions que leur accorde la Charte olympique et à leurs propres statuts, ont l'obligation de défendre, de soutenir et de préparer leurs athlètes le mieux possible. Nous sommes dans une grande mesure responsables du fait qu'ils sont de véritables exemples que nos enfants et nos jeunes pourront imiter. Nous devons les préparer pour qu'ils participent et qu'ils gagnent ; mais avant tout pour qu'ils puissent affronter avec succès les risques et les défis que leur imposent les nouvelles conditions dans lesquelles ils doivent évoluer, marquées par des tendances et des pratiques qui sont impossibles à éviter, mais qui, si l'on n'y prend pas garde et si l'on ne les contrôle pas avec la rigueur, la fermeté et la constance nécessaires, aboutissent à des comportements graves et à des dommages qui sont finalement irréparables pour la vie et la santé des athlètes.

Il existe par ailleurs d'autres obstacles et difficultés qui ont une influence décisive sur le comportement des athlètes ; j'aimerais citer, entre autres, une structure inadaptée pour mener les athlètes exceptionnels à la victoire, leur utilisation dans l'intérêt de la politique et au détriment de l'image et du prestige social des athlètes olympiques, l'interventionnisme de certains gouvernements dans les affaires privées des athlètes, l'absence de programmes capables d'encourager, de reconnaître et de soutenir les athlètes et l'absence de politiques gouvernementales pour protéger, d'un point de vue professionnel et social, les athlètes au terme de leur carrière sportive.

La mission des CNO de chaque pays est de plus en plus large. Nous devons être préparés pour l'avenir, la vie de tous change à un rythme incroyable. Un exemple très éloquent est l'introduction des nouvelles technologies et le rôle qui revient aux jeunes, parmi lesquels nos athlètes. L'éducation olympique, le développement des principes éthiques



et des valeurs morales, la formation professionnelle, l'avenir du travail et le compromis social sont des objectifs que doivent atteindre les CNO, qui sont obligatoirement soumis à la constante influence de la science et de la technologie.

Pour ne citer qu'un seul exemple, Internet, dont l'utilisation est si populaire et si répandue, constitue une fenêtre ouverte sur le monde et un moyen de communication fondamental à notre époque. Les pages Web des athlètes expriment ouvertement leurs sentiments et leurs opinions, contribuant ainsi d'une part à donner des informations personnelles, d'autre part à promouvoir et à divulguer les valeurs olympiques en général et celles des Jeux Olympiques en particulier. Les athlètes, qui sont des personnages publics reconnus, sont désormais beaucoup plus accessibles; il est plus facile de les rencontrer et de les contacter grâce à ces moyens; nous pouvons être beaucoup plus proches d'eux et les soutenir le mieux possible pour que leurs commentaires, libres de toute dépendance ou censure, soient positifs et spécifiques d'un éminent athlète.

Les CNO s'investissent beaucoup dans la formation des athlètes olympiques, non seulement au niveau purement sportif comme ils en ont l'obligation; mais aussi et surtout dans leur formation en tant que citoyens, leur éducation professionnelle et technique et leurs convictions sur les valeurs olympiques. Le sport, grâce à ses éminents athlètes, doit contribuer à l'éducation des enfants et des jeunes, soutenir les efforts du Mouvement olympique par un environnement sain et un développement durable et contribuer manifestement à favoriser la solidarité et la paix entre tous les peuples du monde.

Il est important et significatif que les CNO soutiennent fermement les athlètes, pour qu'à côté de leurs exploits sportifs, ils disposent de facteurs clés qui permettent la diffusion et la promotion de la pratique du sport et le respect des symboles et des valeurs olympiques, surtout à notre époque.

Les athlètes d'excellence, les athlètes olympiques et en particulier ceux qui montrent des qualités exceptionnelles se transforment en personnages publics très influents. Leur parcours dans la pratique du sport et plus généralement leur comportement et leur exemple perdurent au-delà de leur passage dans le sport. Les jeunes qui veulent imiter leurs héros sportifs cherchent sur Internet toutes les informations qui existent sur eux, il n'est plus nécessaire de fréquenter les installations sportives ou les stades pour connaître les athlètes et leur vie. Aujourd'hui, à partir d'un simple ordinateur, il est possible d'accéder à n'importe quel type d'informations, tant personnelles que sportives et l'on peut même converser avec l'athlète de son choix.

Lorsque j'étais un jeune sportif comme tous ceux de mon âge, j'avais mes héros sportifs favoris, mes idoles, mes exemples à suivre, et je voulais connaître la même réussite qu'eux et si possible les surpasser. J'allais à leurs entraînements et je les observais parce que je voulais être comme eux, je copiais leurs gestes, je demandais ce qu'ils faisaient, comment ils vivaient, je voulais tout savoir de leur vie et si je pouvais les saluer et avoir un autographe, j'étais l'enfant le plus heureux du monde. Je lisais, je recherchais leurs commentaires dans la presse, à la radio et à la télévision, je voulais être un athlète de haut niveau, je voulais être un athlète olympique. Je suis certain que, comme moi à cette époque-là, il existe aujourd'hui un grand nombre de jeunes qui ont les mêmes préoccupations dans toutes les régions du monde. C'est pourquoi nous avons le devoir et l'obligation de travailler pour que ce rapprochement et cette communication des enfants et des jeunes

avec leurs héros sportifs s'établissent correctement et qu'ils laissent une trace positive durable qui les aide dans leur futur développement.

Au niveau international, un pays se reconnaît souvent grâce aux succès de ses sportifs. Quand l'athlète d'un pays peu connu réussit à percer dans le domaine du sport et à être mondialement célèbre, toute l'attention se tourne vers lui et l'on essaie de découvrir les raisons qui lui ont permis d'occuper une position aussi honorable. Il devient un modèle à suivre, tant pour ses compatriotes que pour le reste du monde. Un athlète, c'est beaucoup plus qu'un jeune qui s'entraîne; l'athlète olympique brise les frontières, ouvre les portes du monde pour lui et pour son pays, il réussit à faire reconnaître et admirer son pays comme puissance sportive.

Nous qui sommes réunis pour ce XIII<sup>e</sup> Congrès olympique, nous ressentons une grande passion pour le sport et nous avons un grand intérêt à l'améliorer et à le placer chaque fois au niveau le plus élevé. La meilleure façon de contribuer à ce grand objectif est de soigner et de protéger l'élément le plus précieux de notre patrimoine olympique: les athlètes. Nous devons toujours être auprès d'eux, les relever quand ils tombent, les encourager quand ils ont échoué; enfin, les guider et leur montrer combien ils sont importants et ce qu'ils sont capables de réussir. Leur faire prendre conscience de l'énorme responsabilité qu'ils portent chaque fois qu'ils arborent les couleurs de leur drapeau, parce qu'elles expriment et représentent les valeurs patriotiques, elles synthétisent le meilleur de leur peuple et sont un motif d'orgueil national.

Les CNO s'efforcent de remplir le mieux possible ce rôle important pour le travail des athlètes; mais nous devons encore consolider les relations que nous avons avec eux, offrir tout notre soutien à la création et au fonctionnement des commissions d'athlètes au sein des CNO, en assurant la coordination avec leurs organisations de base et avec les fédérations nationales, qui servent de relais pour obtenir le meilleur soutien du Mouvement olympique national et de ses associés, ainsi qu'avec les gouvernements des pays respectifs. Nous avons des obligations spécifiques et partagées pour soutenir les athlètes et afin de les traduire en actions concrètes, nous devons trouver les moyens de communication entre les parties concernées qui nous permettent d'intégrer les efforts au travail coordonné, visant à la sélection, à la formation, à la préparation et au développement professionnel de nos athlètes.

Il est regrettable de constater que certaines idoles sportives n'ont aucune profession spécifique ni moyen de vie décent après avoir cessé leur activité sportive. Les CNO doivent favoriser l'application de programmes de formation professionnelle pour les athlètes. À l'heure actuelle et en raison de l'intervention de la commission des athlètes du CIO, un programme est mis en œuvre avec l'entreprise ADECCO, qui aide à la préparation des athlètes et les soutient dans la recherche d'un travail. C'est une excellente initiative que peu de CNO mènent à bonne fin. Je considère que ce type de programme doit s'élargir et se renforcer, je recommande aux CNO d'utiliser cette nouvelle option. Le CNO mexicain l'applique, et bien qu'il soit dans sa phase initiale, on apprécie les premiers résultats positifs.

Il est tout à fait stratégique que les CNO consacrent beaucoup de temps, d'efforts et de ressources pour préparer les athlètes à des fonctions de direction ou d'administration du sport afin que, dans un avenir proche, ils puissent assumer des responsabilités dans une fédération, au CNO ou dans tout autre type d'activités. Il est important de convaincre les



athlètes intéressés que, pour être dirigeants ou assumer une responsabilité à la direction du sport, à n'importe quel niveau, ils doivent se préparer, étudier, apprendre et agir avec modestie et simplicité. En soi, être médaillé ou champion olympique ne signifie pas forcément être un bon dirigeant ou un bon leader, il faut se préparer en toute connaissance de cause.

Je suis sûr que plusieurs d'entre vous, lorsqu'ils étaient de jeunes athlètes comme moi, critiquaient les dirigeants, en exigeaient certaines choses qui, selon eux, étaient nécessaires et ne voyaient pas pourquoi elles n'étaient pas résolues. Aujourd'hui dans mon cas, en tant que président du Comité National Olympique mexicain, je comprends l'origine des défauts dont nous avons souffert et souffrons et des limites qui apparaissent parfois pour satisfaire les besoins de nos athlètes. Mais, puisque nous connaissons et vivons dans notre chair les problèmes, nous ressentons l'obligation de chercher les solutions les plus rapides et les meilleures. Nous nous efforçons de faire comprendre à nos athlètes qu'il existe plusieurs moyens pour que leurs propositions et leurs points de vue débouchent le plus rapidement possible sur une prise de décision. Il pourra y avoir des restrictions matérielles ou financières, mais il ne doit y avoir aucun type de restriction dans la communication entre les athlètes et leurs dirigeants.

Le Mouvement olympique continue à se préparer pour relever avec succès les grands et complexes défis auxquels il est confronté. L'organisation prochaine des premiers Jeux Olympiques de la Jeunesse (JOJ) à Singapour en 2010 représente un magnifique exemple et une excellente opportunité dans cette ligne d'action. C'est une idée novatrice de donner la priorité non seulement à l'esprit de compétition, mais également à la formation, à l'éducation et à la culture. J'ai l'assurance qu'avec les JOJ démarre une nouvelle étape pour le Mouvement olympique en ce qui concerne la formation et le développement des athlètes.

Je suis de plus en plus convaincu que, pour garantir la réussite du travail que réalisent à long terme les CNO avec les athlètes, nous devons renforcer leur éducation et leur formation professionnelle et technique. Le dopage, la violence dans le sport, l'égoïsme, la discrimination et toute autre forme d'exclusion, ne pourront être définitivement éradiqués que lorsque nos athlètes, entraîneurs et dirigeants, seront pleinement conscients de leurs responsabilités et disposés à affronter avec décision et fermeté toute manifestation ou tendance négative qui nuirait aux justes et nobles principes qui font avancer le sport.

Messieurs les délégués et invités, quand je vois la large représentation de tous les secteurs sociaux du Mouvement olympique et de ses associés, réunis pour ce XIII<sup>e</sup> Congrès olympique, quand je discerne une grande unité autour des objectifs et des thèmes de l'ordre du jour du Congrès, quand la volonté politique susceptible d'identifier les problèmes et de travailler pour les résoudre est sous-jacente, quand je vois l'enthousiasme qui vous anime et votre engagement dans le sport, l'Olympisme et auprès des athlètes, je ressens une grande satisfaction et une énorme confiance dans l'avenir du Mouvement olympique.

Je peux vous dire très sincèrement qu'en participant à ce Congrès et en sachant tout ce qui s'est fait et se fera pour garantir son succès, je suis persuadé que dans le Mouvement olympique, nous sommes prêts à affronter l'avenir et je peux surtout vous assurer que l'ACNO et les CNO n'abandonneront pas leurs athlètes ni le Mouvement olympique.